

## Cantique d'Ézéchiél.

J'ai vu mes tristes journées  
Décliner vers leur penchant;  
Au midi de mes années  
Je touchais à mon couchant.  
La mort, déployant ses ailes,  
Couvrait d'ombres éternelles  
La clarté dont je jouis;  
Et dans cette nuit funeste,  
Je cherchais en vain le reste  
De mes jours évanouis.

Grand Dieu, votre main réclame  
Les dons que j'en ai reçus;  
Elle vient couper la trame  
Des jours qu'elle m'a tissus.  
Mon dernier soleil se lève,  
Et votre souffle m'enlève  
De la terre des vivants,  
Comme la feuille séchée  
Qui, de sa tige arrachée,  
Devient le jouet des vents.

Comme un tigre impitoyable,  
Le mal a brisé mes os;  
Et sa rage insatiable  
Ne me laisse aucun repos.  
Victime faible et tremblante,  
A cette image sanglante,  
Je soupire nuit et jour;  
Et, dans ma crainte mortelle,  
Je suis comme l'hirondelle  
Sous les griffes du vautour.

Ainsi de cris et d'alarmes  
Mon mal semblait se nourrir;  
Et mes yeux vides de larmes  
Étaient lassés de s'ouvrir.  
Je disais à la nuit sombre:  
O nuit, tu vas dans ton ombre  
M'ensevelir pour toujours!  
Je redisais à l'aurore:  
Le jour que tu fais éclore  
Est le dernier de mes jours!

Mon âme est dans les ténèbres,  
Mes sens sont glacés d'effroi:  
Écoutez mes cris funèbres,  
Dieu juste, répondez-moi.  
Mais enfin sa main propice  
A comblé le précipice

Federico E. Alatorre.

Calle de Pedro Moreno, 668.

Guadalajara, Jal., Mex.

Qui s'entr'ouvrait sous mes pas:  
Son secours me fortifie  
Et me fait trouver la vie  
Dans les horreurs du trépas.....

Jean Baptiste Rousseau.

### Épigramme.

Est-on héros pour avoir mis aux chaînes  
Un peuple ou deux? Tibère eut cet honneur.  
Est-on héros en signalant ses haines  
Par la vengeance? Octave eut ce bonheur.  
Est-on héros en régnañt par la peur?  
Sijon fit tout trembler, jusque'à son maître.  
Mais de son ire éteindre le suspéte,  
Savoir se vaincre, et réprimer les flots  
De son orgueil, c'est ce que j'appelle être  
Grand par soi-même; et voilà mon héros!

(Le même auteur).

Envoi. =

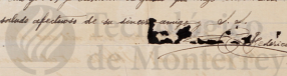
M. Ingen. Agustín Osorio.

Muy apreciable y fino amigo: = Para saber y bien contar, etc.

no lo nomás que se me llegó el antago de enviarme dos de las precosidades de la literatura francesa del siglo XVII, como son (si après le fils de mon père), el Epigramme y el Contique d'Épichias de Jean Baptiste Rousseau. = Cuando leí a este autor, no pude menos de exclamar: Bon respire le llamaron al Rey del epigrama! No sé si a U. le pasaría lo mismo que a mí. Pero si me conocía U. los epigramas de Juan Bautista, en el que le envió, puede U. juzgar. = Con cuanto al Contique d'Épichias, ser me figuré una cosa así, como una melodía fácil y llena de dulcísimos rumores, con un soplo de filosofía, pero soplo acorciador y que pareceo decirnos al oído: No soy hijo de Racine, ni de Corneille, ni de don Scandelle, ni de..... Pero, no es verdad que son mentaderas las graves que peso?

En fin, mi estimado Sr. Ricardo: ga me dirá U. algún día si le gusta a U. mi gusto, y también el gusto que tengo en enviarme lo de mi gusto, como es un saludo afectuoso de un sincero amigo. A. P.

Esteban de Alatorre



94(92)  
A 323